

*Et si ...*

Mme Loisel se sentit émue. Allait-elle lui parler ?

*Non ... Oui ... Non ... Oui ...*

*Mathilde en avant plus qu'assez de cette vie de femme du peuple, qui l'avait rendue dure, vieille, aigrie. Elle sentait monter en elle un mélange de colère et de jalousie.*

*« Si tu n'avais pas perdu cette satanée parure, tu aurais la même vie qu'elle, belle, avec des enfants et surtout riche ! »*

*Cette pensée de richesse lui mettait des étoiles dans les yeux et une idée sombre lui traversa l'esprit.*

*« Et si tu ne lui disais pas la vérité ? Et si au contraire, tu lui demandais de te prêter de nouveau cette fichue parure ? Et si ensuite, au lieu de la lui rendre, tu la revendais et que t'enfuyais avec l'argent aux Amériques refaire ta vie ? Et si tu te lançais dans la couture, la mode, le luxe dans ce Nouveau Monde ? »*

- Bonjour, Jeanne.

L'autre ne la reconnaissait point, s'étonnant d'être appelée ainsi familièrement par cette bourgeoise. Elle balbutia :

- Mais... madame !... Je ne sais... Vous devez vous tromper.
- Non. Je suis Mathilde Loisel. Son amie poussa un cri :
- Oh !... ma pauvre Mathilde, comme tu es changée !...
- Oui, j'ai eu des jours bien durs, depuis que je ne t'ai vue ; et bien des misères... *Mais cette époque est enfin révolue et je refais surface, petit à petit. Je suis d'ailleurs invitée à un bal au Ministère la semaine prochaine. Accepterais-tu de me prêter ta parure de diamants, celle-là même que je t'avais empruntée il y a maintenant 10 ans ?*

...